



HONGRIE

Veille agricole Hongrie Mars 2026

Actualité

Inflation – février 2026

En février 2026, les prix à la consommation ont augmenté en moyenne de 1,4% sur un an, et de 0,1% par rapport au mois précédent.

Pour les aliments, l'inflation sur un an a été faible (+0,2%). Certaines catégories alimentaires ont toutefois enregistré des hausses significatives : les produits de boulangerie ont progressé de 12,6%, les produits de buffet de 10,9% et les fruits frais domestiques et tropicaux de 10,3%. À l'inverse, la margarine a chuté de 32,3%, les conserves de viande de 26,9%, le beurre de 19,8% et le lait de 17%.

Sur les mois de janvier et février 2026, l'inflation alimentaire a été quasi nulle (+0,1%), avec des hausses pour les légumes frais (+4,0%), l'huile (+2,2%) et les viandes (+3,3% pour le porc, +2,5% pour la volaille), tandis que le lait a légèrement diminué (-1,2%).

Viktor Orbán réaffirme sa position protectionniste sur l'agriculture dans le cadre de la campagne électorale

Lors de la Journée du semis organisée par la Chambre nationale de l'agriculture (NAK) à Mezőfalva, le 27 mars, le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a exprimé sa ferme opposition à l'accord entre l'UE et les pays du Mercosur ainsi qu'à une éventuelle adhésion de l'Ukraine à l'UE.

Selon lui, l'accord Mercosur représenterait une menace directe pour l'agriculture hongroise, en permettant l'entrée sur le marché intérieur de produits agricoles concurrents, souvent moins chers. V. Orbán a insisté sur la nécessité d'obtenir une majorité parlementaire pour empêcher la mise en œuvre de cet accord en Hongrie. Concernant l'Ukraine, il a estimé qu'une adhésion européenne pourrait favoriser l'arrivée massive de produits agricoles ukrainiens, plus compétitifs et moins réglementés, ce qui, selon lui, mettrait en péril le système agricole européen actuel.

Soutien exceptionnel de l'UE aux agriculteurs touchés par les intempéries en 2025

L'Union européenne a approuvé un soutien exceptionnel de 21,5 M EUR destiné aux agriculteurs de Hongrie, Bulgarie et Estonie, durement affectés par des conditions météorologiques extrêmes en 2025. La Hongrie reçoit la part la plus importante, 10,8 M EUR, suivie de la Bulgarie avec 7,4 M EUR et l'Estonie avec 3,3 M EUR. Les États concernés peuvent compléter ce montant par un soutien national pouvant aller jusqu'à 200%.

En Hongrie, la canicule et le manque d'eau entre juin et août ont entraîné un stress hydrique important pour les cultures, touchant notamment le maïs doux, la pastèque, le sorgho et le maïs fourrager.

Les autorités nationales doivent verser le soutien avant le 30 septembre 2026, en s'assurant que les bénéficiaires finaux sont les agriculteurs eux-mêmes, et rendre compte régulièrement à la Commission européenne de la mise en œuvre.

Hausse des coûts de l'énergie et impact sur l'agriculture hongroise

La hausse des prix du diesel et de l'énergie, amplifiée par le conflit au Moyen-Orient et la fermeture du pipeline Druzhba, pourrait entraîner une augmentation de 3 à 5% des coûts agricoles, avec un impact sur les

prix alimentaires pouvant atteindre +2,5%. La production d'engrais et d'aliments pour animaux, fortement dépendante du gaz, risque également de devenir plus coûteuse. Les aides gouvernementales, comme le remboursement de 90% de la taxe sur le diesel agricole, permettent de limiter partiellement cet impact sur les agriculteurs.

Crise majeure pour le secteur agricole hongrois et soutien accru au marché laitier

Le secteur agricole hongrois traverse une crise inédite, combinant surproduction, hausse des coûts et contraintes géopolitiques, qui fragilisent fortement les producteurs. Les céréaliers accumulent des anciens stocks de blé, tandis que les éleveurs subissent des prix d'achat très bas pour le lait et les autres produits animaux, sans répercussion sur les prix aux consommateurs.

La Fédération nationale des coopératives et producteurs agricoles (MOSZ) appelle à des mesures urgentes, telles que la fixation de prix plancher. Face à cette situation, le ministre de l'Agriculture, Nagy István, a souligné l'importance pour les consommateurs de privilégier le lait et les produits laitiers hongrois, le marché intérieur devenant crucial avec la perturbation des exportations vers certains pays du Moyen-Orient.

Le gouvernement hongrois a annoncé une aide supplémentaire aux producteurs laitiers : 15 HUF (0,039 EUR par litre) par litre produit seront versés automatiquement sur les trois prochains mois, pour un montant total estimé à 7 Mds HUF (18,2 M EUR). Depuis la fin de 2025, le secteur a déjà bénéficié d'aides ciblées à hauteur de 38 Mds HUF (98,7 M EUR), visant à atténuer les effets de la surproduction européenne, des droits compensateurs imposés par la Chine et des tensions liées à la guerre en Ukraine et au conflit au Moyen-Orient.

Pour tenter de préserver la trésorerie des éleveurs, le gouvernement négocie avec les acheteurs et met en place des mesures spécifiques. La société Köröstej a ainsi demandé une aide pour maintenir ses achats auprès des fournisseurs locaux, tandis que des subventions sont disponibles pour l'installation de distributeurs automatiques de lait. Par ailleurs, les principaux éleveurs ont reçu 32 Mds HUF (83,2 M EUR) d'avances pour faire face aux difficultés financières.

Pénurie d'engrais chimiques agricoles

La Hongrie fait face à une pénurie d'engrais chimiques agricoles, obligeant les agriculteurs à attendre pour démarrer la saison de printemps. Selon László Bige, propriétaire de Nitrogénművek (Usines d'azote), cette situation découle d'une interruption de production liée à des contraintes réglementaires en 2025, aggravée par les tensions géopolitiques, les sanctions européennes et la dépendance aux importations de phosphore et de potassium. Cette pénurie révèle les limites structurelles du secteur agricole : dépendance aux intrants importés, planification stratégique insuffisante et efficacité limitée. Les fluctuations de prix et l'accès incertain aux matières premières renforcent la nécessité pour les producteurs de moderniser leurs pratiques et de diversifier leurs sources. À court terme, les travaux de printemps pourraient être ralentis et les rendements affectés, tandis qu'à moyen terme, cette situation souligne l'importance d'une gestion proactive des risques dans un contexte mondial instable.

Production d'œufs : stagnation des prix cette année

Selon Agroinform, les prix des œufs restent stables par rapport à l'an dernier. Pour Pâques, les œufs de poules élevées en cage se vendront entre 90 et 95 HUF (0,23–0,25 EUR) et ceux de poules élevées sur litière profonde entre 100 et 110 HUF (0,26–0,29 EUR) l'unité.

La production nationale couvre environ les trois quarts de la demande pascale, complétée par des importations. La Hongrie produit 2,4 à 2,5 milliards d'œufs par an avec 8 à 8,5 millions de poules pondeuses, principalement dans des exploitations modernes.

Selon l'analyste Héjja Csaba (MBH), la production commerciale reste stable malgré la grippe aviaire, et la rentabilité n'est pas menacée par la hausse des salaires ou des coûts de l'énergie. La demande locale est légèrement en baisse, mais les perspectives à long terme pour les producteurs restent favorables.

La filière pálinka fragilisée par la hausse des coûts et la baisse de la demande

La filière hongroise de la pálinka traverse une crise marquée par une forte baisse des volumes de fruits due aux gelées printanières, entraînant une hausse significative des prix des matières premières, tandis que les coûts de production (énergie, salaires, intrants) ont fortement augmenté ces dernières années.

Dans ce contexte, les distilleries légales peinent à rester compétitives face au marché noir : les producteurs illégaux, échappant aux taxes (accises et TVA), peuvent proposer des prix inférieurs de plusieurs milliers de forints par litre (soit environ 5 à 10 € d'écart). Le secteur est également fragilisé par un problème de relève, les producteurs traditionnels vieillissent et les jeunes générations ne souhaitent pas reprendre cette activité. Les acteurs restent prudemment optimistes pour 2026 en cas de meilleures conditions climatiques, mais soulignent que la relance passera aussi par une lutte renforcée contre l'informel et des actions pour reconquérir le marché intérieur.

Rebond de la production de dinde en Hongrie

Après plus d'une décennie de recul, la filière dinde en Hongrie a enregistré un retour à la croissance en 2025. Cette reprise s'explique en partie par la baisse d'environ 10 % de la production chez les principaux producteurs européens, notamment sous l'effet de la grippe aviaire.

La production nationale a progressé de 7,7 % sur un an, avec près de 7 millions de dindes commercialisées, dont 5,4 millions transformées localement, ce qui reflète un bon niveau d'intégration industrielle. En poids vif, la production a atteint 74 700 tonnes, soit une hausse de 8,2 % par rapport à l'année précédente.

Sur le plan économique, les prix d'achat se sont stabilisés après avoir connu une augmentation significative comprise entre 12 et 16 %. Parallèlement, les coûts de l'alimentation animale, qui affichaient initialement une hausse d'environ 10 % en 2024, ont progressivement ralenti pour atteindre un écart limité à 3,7 % en décembre 2025.

Enfin, les perspectives du secteur reposent sur plusieurs leviers clés. Le renforcement de la base de production, une meilleure intégration des éleveurs et l'amélioration de l'efficacité des outils de transformation apparaissent comme des conditions essentielles pour maintenir la compétitivité de la filière dans les années à venir.

Santé animale

Foyer de loque américaine chez les abeilles dans le comté de Békés

Un cas de loque américaine a été détecté dans un rucher à Békéscsaba, confirmé par les autorités sanitaires. Une zone de protection de 5 km a été instaurée avec des restrictions strictes sur les déplacements d'abeilles, de ruches et de produits apicoles. Toutes les colonies de la zone doivent être inspectées, et les mesures resteront en place jusqu'à l'éradication complète du foyer.

Distribution

Auchan renforce ses liens avec les producteurs agroalimentaires locaux

Auchan Hongrie lance « A környék legjava », un programme destiné à rapprocher l'enseigne des producteurs locaux et des petites structures régionales, faciliter leur accès au marché et enrichir l'offre en magasin.

Le programme s'appuie sur le label « Magyar Termék », déjà utilisé sur plus de 1 000 produits depuis plus de dix ans, garantissant qualité pour les consommateurs et crédibilité pour les producteurs. Aujourd'hui, près de 250 entreprises, représentant 6 000 produits et 48 000 emplois, font partie de cet écosystème. Plus de 90 % des consommateurs reconnaissent le label, et près de trois quarts privilégient ces produits.

Après une première étape à Debrecen, un forum se tiendra en avril à Budaörs pour référencer des produits locaux dans 13 magasins de Budapest et sa région, avec d'autres rencontres prévues à Szeged et Győr.

Sources : HAC, Nouvelle Gazette, MTI, Portfolio, Index, Telex, 24.hu, economx.hu, KSH, HVG